

En ce temps, les (barbares) Jong ○ ○ ; rectifier et corriger ○ ○ ; la cour impériale en était accablée d'inquiétude : ○ ○ les fonctionnaires ; ○ ○ re-commanda l'honorable (Wou Pan) ; dès le jour où (Wou) Pan entra en fonctions, ○ il excita<sup>1</sup> chez les officiers et soldats une fureur semblable à celle des tigres rugissants<sup>2</sup> ; attaquant de près ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ensemble ; les cent familles mirent leur confiance en lui. Le territoire de la province se trouvant pacifié, et lui même peinant depuis longtemps au dehors, il se proposait de revenir à la cour afin de donner des rangs suivant leurs mérites à ceux de son entourage. Mais, la première année yong-kia (145 p. C.), le ○ jour du ○ mois, il tomba malade et ne ○ malheureusement ○. Alors, le sous-préfet de Kin-hiang<sup>3</sup>, Che K'ouei, originaire de Kao-yang<sup>4</sup>, dans la commanderie de Ho-kien, et d'autres, se souvenant de celui qui avait été leur contemporain et leur collègue, émus ○ estimant que, depuis l'antiquité, il faut mettre au premier rang la sainteté et la bonté ○ ○ réussite ou destruction ○ ○ les hommes le conservent ; de son vivant il est glorieux, après sa mort il est pleuré<sup>5</sup>. Ce sera pour dix mille années que la vertu léguée par ce sage sera un joyau ○ ○<sup>6</sup>.

C'est pourquoi ils [érigèrent] une stèle et firent un éloge en vers gravé sur pierre afin de signaler sa brillante vertu ; le texte de cet éloge est le suivant :

Ah ! certes, l'honorable Wou — eut une véritable vertu et fut animé d'un réel respect.

Il avait reçu du ciel une belle destinée ; — en lui s'étaient réunies de multiples faveurs d'en haut.

Dès l'âge où on lui donnait encore la main pour marcher, — majestueux et intelligent<sup>7</sup>, il se donnait carrière<sup>8</sup>.

phistes qui avaient déchiffré ce texte avaient lu 辯 ; c'est la leçon qu'on trouve dans le *Li che* et le *Kin hie lin lang* ; mais on ne voit pas bien quel sens elle présente.

1. Je considère le mot 癘 comme l'équivalent de 勵.

2. Nous retrouverons, dans l'inscription de Wou Jong (cf. plus loin, n° 5), l'expression 哮虎 appliquée à Wou Jong et à ses soldats qui jetaient, semblables à des tigres rugissants, la terreur chez les fauteurs de troubles.

3. La sous-préfecture de Kin-hiang a conservé ce nom jusqu'à nos jours ; elle dépend de la préfecture secondaire de Tsi-ning, dans la province de Chan-tong.

4. A 25 li à l'est de la sous-préfecture actuelle de Kao-yang 高陽, qui dépend de la

préfecture de Pao-ting, dans la province de Tche-li.

5. Cf. *Louen yu*, XIX, 25, § 4 : 其生也榮其死也哀.

6. Toute cette partie de l'inscription étant altérée, je ne puis en donner qu'une traduction hypothétique.

7. L'expression 岐嶷 est tirée du *Che king* (*Ta ya*, II, ode 1 ; LEGGE, *C. C.*, IV, p. 468).

8. L'expression 發蹤 est tirée de *Sseu-ma Ts'ien* (chap. LIII, p. 2 r°) ; le mot 蹤 est ici l'équivalent de 縱, comme on peut le voir dans le texte parallèle du *Ts'ien Han chou* ; l'expression fa tsonng signifie donc, dans ce passage de Sseu-ma Ts'ien : délivrer des chiens de chasse de leur laisse, leur donner libre carrière.